

enthousiaste admiration ; d'un Voltaire qu'un normalien peu clérICAL déclarait être devenu, pour son châTiment, le dieu des imbéciles ; d'un Voltaire dont, au *Siècle* même, on n'ose plus prononcer le nom ; d'un Voltaire dont le prestige est archi-mort ; d'un Voltaire dont la jeunesse se moque ouvertement, cela dépasse toutes les bornes.

QUESTIONS SOCIALES

de la question sociale

Son Eminence le Cardinal Vicaire, conformément à la volonté du Souverain Pontife, a adressé aux prédicateurs et à un grand nombre de curés de Rome et d'Italie une circulaire leur prescrivant de traiter en chaire les questions sociales, en prenant pour base de leurs sermons les principes exposés par le Pape dans son encyclique spéciale et dans plusieurs discours. Afin de faciliter la tâche des prédicateurs, le Cardinal Vicaire leur aurait envoyé un opuscule où se trouve résumée la doctrine pontificale qui a pour but de démontrer aux patrons comme aux ouvriers que seule l'Eglise est à même de résoudre les questions sociales.

Ces questions préoccupent tous les esprits, en Europe comme en Amérique. Elles s'imposent à tous les gouvernements, à tous les penseurs, à tous ceux qui ont charge d'âmes. Les événements justifient chaque jour davantage le mot de M. Gladstone : *le dix-neuvième siècle est le siècle des ouvriers.*

Aussi, le congrès catholique qui vient d'avoir lieu à Liège, en Belgique, a-t-il voulu discuter d'une manière toute spéciale ces grands et difficiles problèmes.

Ce congrès s'est ouvert le 7 septembre et les journaux d'Europe ne nous ont encore apporté que le compte-rendu des premières séances.

On y a lu une lettre du cardinal Manning à Monseigneur l'évêque de Liège.

Cette lettre est comme un programme. Elle nous fait connaître les opinions de l'illustre prince de l'Eglise sur les principales questions discutées aujourd'hui, et malgré sa longueur, nous croyons devoir la publier en entier :